

la carte blanche

Jacques Vanhee Ancien président de la Ligue royale belge d'athlétisme, ancien athlète international

Le Veau d'or et le sport

Entre l'Euro de football passé et les Jeux olympiques de Rio, l'été 2016 est résolument placé sous le signe du sport. L'auteur saisit l'occasion pour dénoncer les dérives financières qui dénaturent certaines des compétitions vedettes. Et déplore l'écart médiatique qui se creuse entre les disciplines « stars » et les autres, plus anonymes.

Les grands événements sportifs se bousculent cet été. Pour le prix d'un seul, on en reçoit 4 en même temps. En sirotant tranquillement sa vodka, on peut se croire les maîtres du sport devant son poste de télévision HD !

L'Euro de Foot 2016, le tournoi de tennis de Wimbledon, le Tour de France et le Championnat d'Europe d'Athlétisme à Amsterdam. J'en oublie déjà les Grands Prix de F1 et les Majors de Golf.

A Amsterdam, les Belges ont obtenu 3 médailles dont 2 en or. Un exploit pour le relais 4 x 400 m des frères Borlée et Julien Watrin et pour Thomas Vander Plaetsen dans le décathlon. Le décathlon parlons-en, une discipline peu connue et très exigeante de l'athlétisme. Notre compatriote a obtenu 8.218 points sur 10 épreuves à réussir en deux jours. Chaque épreuve est comptabilisée suivant une table complexe de points : en bref, le Graal dans une épreuve c'est d'obtenir plus de 1.000 points. Thomas l'a fait au saut à la perche et l'a presque atteint au saut en longueur. Son score, c'est un peu l'équivalent de 82 % de moyenne pour des

examens. Beaucoup d'étudiants sous-iraient volontiers à un tel résultat.

Quand on sait que Thomas, il y a moins de deux ans, a été traité pour un cancer maintenant guéri des testicules, on n'en mesure que davantage la performance. D'autant plus exceptionnelle qu'elle ne rapporte quasi rien en renommée et en monnaie sonnante et trébuchante. On peut difficilement imaginer 60.000 spectateurs suivant religieusement durant deux jours les performances de ces athlètes inconnus pour lesquels la place a moins d'importance que les temps ou les performances mesurées. Thomas Van der Plaetsen et Nafissatou Thiam, notre décathlonienne féminine, sont par ailleurs de brillants étudiants universitaires qui n'auront heureusement pour eux pas besoin du sport pour réussir dans la vie. La tête et les jambes !

J'aime le football et j'adore comme beaucoup les résultats de notre équipe nationale quand elle performe. Mais

quelle débauche d'argent et de couverture médiatique pour cet Euro 2016. Michel Platini dont la relation douteuse à l'argent est maintenant bien établie a décidé d'élargir la compétition à 24 équipes au lieu de 16 précédemment. Changement qu'il présentait comme solution pour permettre à de « petits » pays d'arriver à se qualifier. Un mensonge éhonté ! En fait on passe de 19 matchs à 33 matchs de compétition, donc une couverture médiatique surmultipliée et des rentrées financières démesurées pour l'UEFA. Avec à la clef

un résultat sportif plus que médiocre, on l'a constaté.

Dépassement de soi

Comment (ré)concilier l'argent et le sport ? Comment apporter à notre jeunesse souvent déboussolée la vision de l'effort et en particulier de l'effort gratuit ? Celui du dépassement de soi, celui qui permet et qui permettra dans sa vie professionnelle de soulever les montagnes. On dit de Thomas Van der Plaetsen qu'il ne renonce jamais.

On le sait, la Grande-Bretagne va donc quitter bientôt l'Union européenne. Le sujet dont on parle beaucoup concerne les footballeurs étrangers, pour la plupart européens, du très rémunérateur championnat de la Premier League. Brexit oblige, plus de libre circulation de ces « forçats » footballistiques. Une catastrophe pour la bière anglaise, principal sponsor, et pour les riches émirats pétroliers, propriétaires de plusieurs clubs. La manne providentielle des exorbitants droits TV serait en chute libre.

Si François Hollande s'est révélé incapable entre autres de taxer les footballeurs de l'Hexagone à 75 %, il faut espérer que (Mère ?) Theresa May soit une fanatique du ballon rond pour obtenir de l'Europe les exceptions qui s'imposent.

Couronne de lauriers

Thomas Piketty démontre à l'envi que le fossé des inégalités s'accroît en parti-

culier depuis la (les) crise(s) financière(s) entre les couches les plus pauvres et les plus riches de la population mondiale. On peut bien entendu et de façon un peu réductrice le taxer de gauchiste, mais son raisonnement est étayé par de nombreux chiffres. Les « riches » n'ont jamais été aussi riches et aussi nombreux. Dans ce domaine, les sportifs professionnels se portent de mieux en mieux et se transfèrent à coups de dizaines de millions. Ils amassent en quelques années des fortunes de 50 à 100 millions d'euros.

Mais à quoi sert-il d'amasser de telles fortunes quand 3 sportifs professionnels sur 5 se révèlent incapables de gérer financièrement leur après-carrière ? Faut-il dès lors réduire drastiquement ces rémunérations exagérées comme on l'envisage maintenant pour les patrons de très grandes entreprises (Carlos Ghosn, P-DG de Nissan Renault) ? Mais alors n'est-ce pas tout notre système capitaliste d'offre et de demande qui serait remis en cause ?

Plaidons surtout pour une éducation responsable et de mise en perspective. Que voilà un beau sujet de réflexion pour le tout frais cours de rien ou de citoyenneté responsable. Evitons de donner à notre jeunesse l'image du Veau d'or de la Bible, qui magnifiait la puissance de l'argent. Les Grecs l'avaient à l'époque, un peu plus tard, bien compris, eux qui récompensaient les vainqueurs de leurs Jeux olympiques avec une simple couronne de lauriers. ■

c'est vous qui le dites

Et les engagements pris à la COP21 ?

La proposition des patrons relative à la taxation au kilomètre destinée à augmenter l'efficacité des travailleurs me laisse rêveur dès le moment où l'essentiel des problèmes sur nos routes provient des centaines de milliers de voitures de société octroyées par ces mêmes patrons afin de bénéficier de plus de 4 milliards de réductions d'impôts et de cotisations sociales. Une diminution drastique de l'usage de ces voitures concourrait à une saine gestion des finances publiques. Par nos gouvernants qui, par la même occasion, seraient en mesure de respecter leurs engagements pris à la COP 21.

PIERRE VIATOUR

Dashcams contre radars ?

Pour extraire de la circulation les véritables criminels et les dangers publics « à l'insu de leur plein gré », il n'y a qu'un seul moyen : la voiture vidéo banalisée, comme le fait la police de la route en Allemagne... et le contrôle fréquent et systématique des assuétudes (alcool, stupéfiants et médicaments). Peut-être que la généralisation des « dashcams » - et leur admissibilité en justice - contribuerait aussi à accroître la sécurité routière. Je pense que si un radar avait sauvé une vie (comme c'est le cas de la ceinture de sécurité...), cela se saurait depuis belle

lurette...

ANDRÉ WEISSENBERG

Le citoyen et les réformes

J'apprécierais que l'on fasse un jour le bilan positif/négatif des « réformes de l'Etat ». En effet, en échange d'usines à gaz totalement ingérables (par exemple, plusieurs ministres pour une même compétence, avec les cabinets qui vont avec) et le coût pharaonique qui s'y rapporte, je voudrais savoir vraiment quelle

est la valeur ajoutée pour le citoyen lambda, celui qui trime pour payer ces structures...

JEAN-MARIE DONTAINE

Echec et maths...

Les maths ne se simplifient et ne

se camouflent pas. La faille est donc plus éclatante. Mais le drame est le même, quelle que soit la discipline, sauf qu'à coup de « ça ne sert finalement à rien » (l'orthographe, le vocabulaire, le latin, l'histoire...) on

amortit. On ne sait toujours pas ce qui « sert à quelque chose ». Faire apprendre des colonnes de vocabulaire ne « servait à rien », je peux l'entendre - ce n'était pas folichon en néerlandais (ou anglais) à l'époque, des phrases mécaniques, un accent ridicule... Mais aujourd'hui, c'est le vide abyssal. Demandez à un prof de néerlandais qui fait passer les examens de 2^e secondaire : c'est au-dessous de tout drame.

PIERRE MORREN